

José Vidal Beneyto, intellectuel espagnol

LE MONDE | 31.03.2010 à 17h19 • Mis à jour le 31.03.2010 à 17h19 |

Par Edgar Morin, sociologue

Toute la vie de José Vidal Beneyto est exemplaire du parcours intellectuel et politique du meilleur de l'intelligentsia espagnole, sous le franquisme et après. Il naît à Carcaixent, le 26 juin 1927, dans la province de Valence, en Espagne, parmi les orangers du verger familial. Après avoir subi, à l'adolescence, l'influence de l'Opus Dei, il perd la foi et s'engage dans l'ardent petit groupe animé par Dionisio Ridruejo, qui entre en résistance au franquisme alors qu'a été sauvagement détruite l'opposition républicaine.

Je l'ai rencontré pour la première fois, à la fin des années 1950, à Madrid, où il aimait la naissante résistance intellectuelle au régime franquiste. Sous couvert d'une réunion sur l'Europe étroitement surveillée, j'étais invité à exalter la liberté et je me souviens du long entretien où se noua notre amitié.

Sa ténacité et son ardeur lui permirent d'obtenir l'union nécessaire des républicains émigrés et des rebelles de l'intérieur, en 1962, lors de la réunion de Munich, première rencontre publique entre les deux oppositions à Franco. Munich vaudra à ses participants d'être condamnés et à José Vidal Beneyto de devoir se réfugier à plusieurs reprises en France. Son engagement ne se manifeste pas seulement dans le cadre du mouvement démocratique espagnol. En Europe et en Espagne, il va mener, jusqu'à la mort de Franco (1975), d'intenses activités politiques, diplomatiques, pédagogiques et financières. A son actif, la Ceisa (Ecole critique des sciences sociales), la participation à la Junta Democrática, qui sembla préfigurer le noyau de la future Espagne, le Conseil fédéral espagnol du mouvement européen.

Il n'abandonne pas son activité de sociologue. Secrétaire général, puis président du Comité international des communications de masse, il séjourne comme "*visiting professor*" à l'UCSD à La Jolla, en Californie, et organise, à Barcelone, un important symposium d'épistémologie de la communication, avec Umberto Eco et Julia Kristeva.

En 1975, il présente les Juntas democráticas lors d'une conférence de presse, à Madrid, mais la police arrête les participants. José Vidal Beneyto doit, une fois de plus, se réfugier en France. Il préside, depuis Paris, la délégation des Juntas démocratiques et rentre en Espagne, en 1977. Cofondateur d'*El País*, il y maintiendra sa chronique hebdomadaire jusqu'à ses derniers moments.

Son engagement est polymorphe. Il occupe la chaire de sociologie de la connaissance à l'université Complutense de Madrid, met en route la reconstruction du Colegio de España de Paris, crée le Collège des hautes études européennes Michel-Servet, anime de multiples recherches universitaires. Il crée aussi et préside la Fondation Amela, vouée aux aires méditerranéenne et latino-américaine, devient directeur général pour l'éducation, la culture et le sport du Conseil de l'Europe à Strasbourg (1985-1991), conseiller spécial du président de la BERD, conseiller de la communication et de la culture à la Commission européenne, et anime l'Agence européenne de la culture de l'Unesco, où il est conseiller principal du directeur, Federico Mayor.

José Vidal Beneyto a publié de nombreux ouvrages de sciences politiques, animé des recherches, principalement sur la complexité des problèmes de la démocratie en Amérique latine.

Au terme de semaines de souffrance, une légionellose l'a emporté, le 16 mars. Il a voulu être enterré dans sa ville natale, d'où il était parti, jeune bourgeois conservateur, pour y revenir après une vie consacrée à l'avènement de la démocratie en Espagne.

José Vidal Beneyto, homme de conscience et de dévouement, avait troqué sa foi catholique contre une foi définitive dans l'émancipation humaine. Sa critique de la globalisation se manifesta dans ses chroniques d'*El País* et par son acceptation de la présidence de l'Association des amis du *Monde diplomatique* (2000-2005). Il fut un grand Espagnol, et aussi un grand Français de coeur et d'adoption, un grand Européen et aussi un vrai libre citoyen du monde.

Edgar Morin, sociologue

Dates clés

26 juin 1927

Naissance à Carcaixent, dans la province de Valence (Espagne).

16 mars 2010

Mort à Paris.